



En dépit d'une situation financière difficile, l'association Lire et Écrire s'efforce de maintenir le cap dans le Jura. Elle est en discussion avec les autorités cantonales afin de récupérer ses subventions. Retour sur les activités de cette association qui forme les adultes en difficulté avec la lecture, l'écriture, le calcul et l'informatique.

TEXTES : LORIANE KOHLER

Prendre un billet de train, trouver une adresse ou encore lire son courrier sont des sources quotidiennes de stress pour les 16% de la population en situation d'illettrisme. La moitié de ces personnes ont suivi la scolarité obligatoire et sont nées en Suisse. Cependant, elles ne maîtrisent pas la lecture, l'écriture, le calcul ou les outils informatiques. Les profils varient, mais une constante se dégage: le handi-

cap social ou professionnel ressent est lié au manque de compétences de base.

L'association Lire et Écrire, fondée en 1988 et présente depuis près de vingt ans dans le canton du Jura, dispense des cours de formation individualisés pour les adultes en situation d'illettrisme. «Chacun suit les cours à son rythme dans des groupes de 5 à 8 personnes», indique Brigitte Pythoud, directrice romande de l'association. «On

essaie d'amener les personnes à un projet personnel, comme pouvoir lire une histoire à ses enfants ou gérer le courrier administratif.»

Omniprésence de l'écrit

En raison de la complexification de la société, être allé à l'école ne suffit parfois pas à acquérir des bases suffisantes pour faire face aux demandes du monde du travail ou aux exigences sociales. «À un cer-



tain moment on pouvait vivre sans écrit», observe Brigitte Pythoud. Ce n'est clairement plus le cas aujourd'hui. «Certaines personnes ayant suivi leur scolarité plus ou moins sans problème il y a 20 ou 30 ans, constatent aujourd'hui que leurs compétences de base ne correspondent plus à ce qui est demandé.»

«Chaque histoire est singulière. Plusieurs facteurs font qu'une personne n'a pas pu apprendre, souligne Brigitte Pythoud. Il y a souvent un déclencheur qui va amener la personne à se tourner vers l'association. Cela peut être l'entrée des enfants à l'école, des problèmes de santé qui ne permettent plus d'exercer tel ou tel métier, un manque ressenti d'autonomie dans

la vie de tous les jours, un divorce alors que le partenaire s'occupait de la paperasse.»

Marc*, trentenaire habitant le Jura bernois, s'est tourné vers Lire et Écrire après s'être rendu compte de ses lacunes à l'écrit. «C'est le cadre professionnel qui m'a amené à prendre des cours, jusque-là j'esquivaais.» Une reconversion et une mutation dans une grande entreprise le plongent dans une situation d'illettrisme. Afin d'écrire des rapports sans fautes d'orthographe et ne plus avoir le ventre noué à chaque courriel envoyé, Marc reprend les bases qu'il n'a pas apprises à l'école faute d'intérêt.

Prendre confiance en soi

Par peur des moqueries et d'une

perte de crédibilité dans son travail, Marc a gardé pour lui ses difficultés. «Plusieurs fois je n'ai pas émis d'idées qu'il fallait transmettre par écrit.» Encore aujourd'hui, il préfère témoigner sous couvert d'anonymat. Toutefois, prendre des cours a permis à Marc de reprendre confiance en lui et d'atténuer son angoisse de la «faute». «Je pense qu'il faut autant soutenir la formation qu'alléger la pression de l'écriture correcte, qui est importante mais également discriminante.»

Pour s'inscrire aux cours il existe un n° gratuit, celui de la campagne «Simplement mieux»:
0800 47 47 47.

*nom d'emprunt



Être allé à l'école ne suffit parfois pas à acquérir des bases suffisantes pour faire face aux demandes du monde du travail ou aux exigences sociales.



Une situation jurassienne particulière

La situation de Lire et Écrire dans le Jura est pour le moins surprenante. Alors que l'association a été choisie en 2017 pour délivrer les cours pour la promotion des compétences de base chez l'adulte, elle est privée depuis la même année de subventions cantonales.

Reprenant le nom de la campagne de sensibilisation aux compétences de base, le canton du Jura a mis en œuvre dès 2017 la loi sur la formation continue (LFCo) en créant le programme « Simplement mieux! » « Un mandat a été donné à l'association Lire et Écrire pour ce programme sur quatre ans », explique François Rebetez, secrétaire général adjoint d'AvenirFormation. « L'association a été choisie parce qu'elle était déjà bien implantée dans le canton. Une offre de trois ateliers, offrant des parcours personnalisés, a été développée. Lire et Écrire est également mandatée pour des cours de sensibilisation. »

Alors que la coopération avec AvenirFormation se passe pour le mieux avec deux centres de formation dispensant les cours Lire et Écrire à Delémont et à Porrentruy, l'association ne bénéficie plus de subventions du canton depuis 2017. Cette situation particulière a amené l'association à se séparer de son poste de direction cantonale. Lire et Écrire « travaille à flammes réduites », notamment pour les activités de sensibilisation, selon Brigitte Pythoud, qui se désole de cette « situation qui ne peut pas durer ». L'association est actuellement en discussion avec les autorités cantonales.